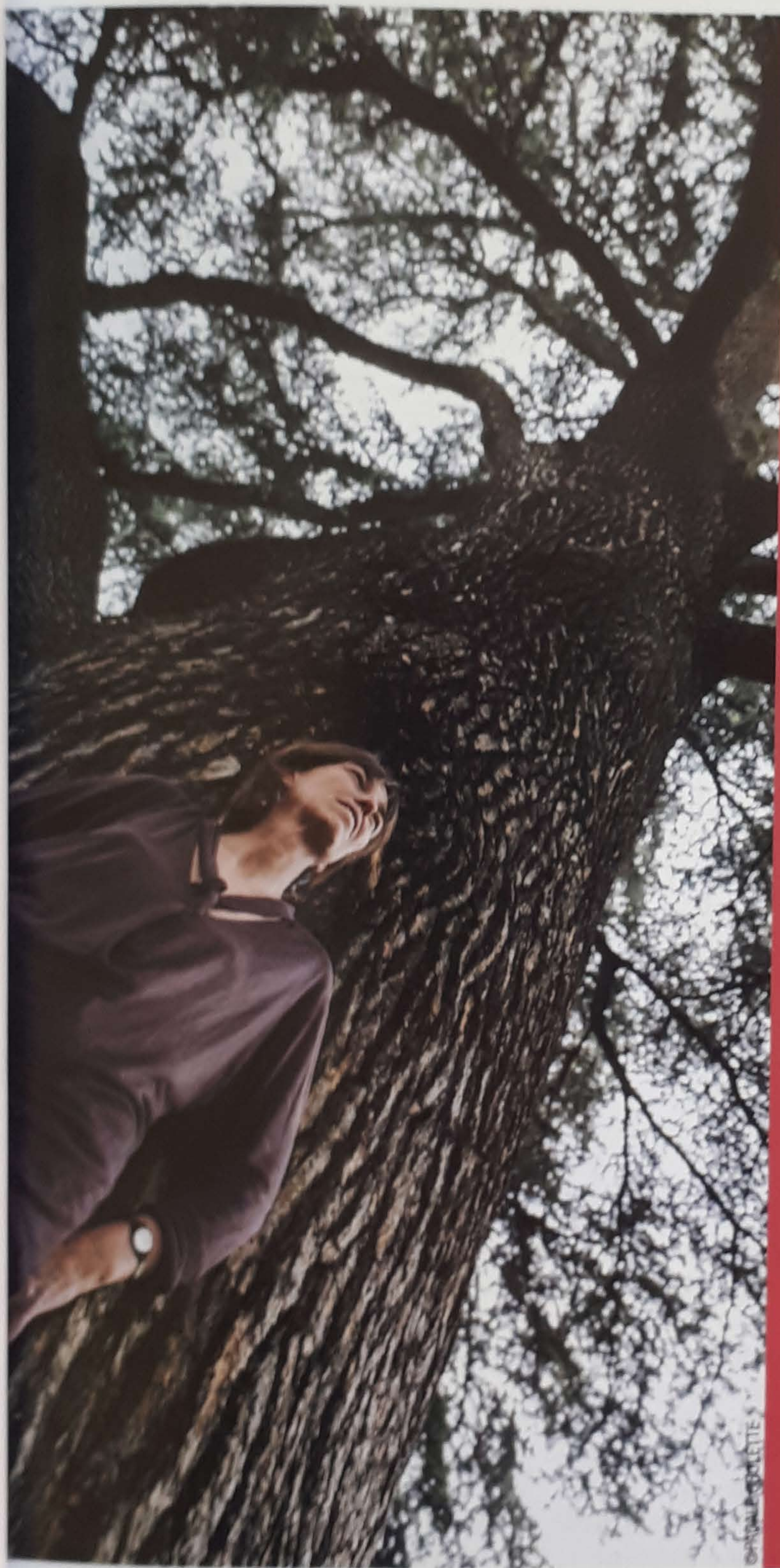


VIVRE À GRENOBLE



# grenoble

## ET MOI

Textes Adeline Gailly, Sandy Plas,  
Nathalie Ruffier  
Photos Pascale Cholette, Bruno Moyen

PAGES 20 À 28

Laurence Druon, conteuse

# Inspiratrice de lendemains heureux

Artiste rêveuse, optimiste et engagée, Laurence Druon incite les Isérois à expérimenter par l'imaginaire; à rêver un autre monde à travers l'écriture pour se détacher de notre société actuelle basée sur l'économie et se rapprocher davantage des autres et de la nature.



*Laurence Druon incite les Isérois à expérimenter par l'imaginaire.*

Assise sous un majestueux cèdre du Liban, dans le parc Michallon, derrière le Musée de Grenoble, alors qu'un rayon de soleil perce à travers les nuages, Laurence Druon évoque son admiration pour les arbres. Une passion telle, que son métier de conteuse s'est ancré autour de ce thème: le vivant. Et pourtant, cette dynamique femme de 50 ans, originaire du Pas-de-Calais, a grandi loin de la nature. « Quand je suis arrivée à Grenoble pour mes études, j'ai été subjuguée par les montagnes », se rappelle-t-elle.

Aujourd'hui, les montagnes font partie de son terrain d'aventures, là où elle emmène les curieux dans ses randonnées contées. « Je marche et le soir, je conte dans les refuges. Il y a à la fois des spectacles de contes et des ateliers d'écriture. » Un projet qui s'inscrit dans la démarche Grenoble capitale verte européenne 2022. Intitulé « Raconte-moi tes lendemains qui chantent », cet atelier d'écriture col-

laborative, animé avec son collègue Guillaume Douady, vise à « changer les imaginaires en se projetant dans un futur désirable ». Les participants sont amenés à imaginer un monde viable, « à rêver ce futur-là et à penser autrement ».

## « LES VOYAGES PERMETTENT DE FAIRE UN PAS DE CÔTÉ »

C'est grâce à son mémoire de recherche, réalisé en 2014, sur le thème « Le récit, acteur de transformation sociale », que Laurence Druon s'est rendu compte « qu'il faut changer



©P.C.

*Animée par les questions du bien-vivre et du bien-être, Laurence conçoit le bonheur comme un « équilibre entre toutes les dimensions de notre vie ».*



©P.C.

notre façon de voir le monde pour changer nos comportements et que les histoires et l'imaginaire sont fondamentaux pour cela». À la suite de ce travail universitaire, alors qu'elle était conseillère d'éducation populaire, cette éternelle optimiste décide de changer de voie pour devenir conteuse et créatrice d'ateliers d'écriture. Elle intègre le collectif "Un euro ne fait pas le printemps" et, depuis, elle sillonne l'Isère pour inciter les habitants à « transformer l'imaginaire technique, la dimension économique du monde pour avoir un mode de vie davantage en lien avec l'environnement ».

Elle encourage les individus, adultes

et enfants, à se détacher de cette société consumériste, à ralentir en réfléchissant à notre rapport au temps, pour revenir à l'essentiel. Cette façon de voir la vie, Laurence Druon l'a notamment développée grâce à ses nombreux voyages, en particulier au Bhoutan où elle étudie le Bonheur national brut en 2015. « Les voyages permettent de faire un pas de côté, de penser le monde d'une façon différente, de rencontrer des gens et de voir le monde à travers leurs yeux. » Au Bhoutan, elle découvre une société où l'entraide est nécessaire et où les habitants sont heureux grâce au lien qui les unit entre eux et à la nature. Depuis, elle a décidé de ne

plus prendre l'avion, de voyager uniquement à proximité ou autrement, et cherche même à délaissier la voiture au quotidien pour des raisons écologiques.

Animée par les questions du bien-vivre et du bien-être, Laurence conçoit le bonheur comme un « équilibre entre toutes les dimensions de notre vie », mais aussi le fait « d'être en paix avec soi-même, en relation avec les autres et le vivant ». C'est cette vision de la vie qu'elle souhaite partager avec les autres, pour imaginer des lendemains heureux, avec cette positivité à toute épreuve qui lui permet de se mobiliser pour un avenir commun radieux. ■

A.G.